

derniers volumes ne valent pas les premiers (a); M^r. Guerin du Rocher, & tous ceux qui ont lu sans préjugé son savant ouvrage sur *les tems fabuleux*, sont persuadés que les premiers volumes ne valent pas les suivans, & qu'ils ne contiennent que des contes bleus (b).
 — L'équité & l'impartialité des rédacteurs

(a) 15 Avril 1780 p. 613.

(b) 15. Août 1780. p. 601 & autres J. cités là-même. — Mr. l'abbé Mann dans une lettre qu'il m'a fait l'honneur de m'écrire en date du 20 Septembre, assure que *plusieurs étymologies* dont Mr. Guerin fait usage, sont *forcées*. Le savant académicien n'a peut-être pas fait attention que dans cet ouvrage, déjà si célèbre, les étymologies ne sont qu'une espece d'accessoire & un supplément de preuves surnuméraires. Le fondement de ce grand système, c'est le parallèle des faits, ce sont les rapports aussi merveilleux qu'incontestables de l'Histoire des tems fabuleux avec l'Histoire sainte. Si Mr. Mann se donne seulement la peine de lire les 250 rapprochemens dont l'abbé Chapellet vient de donner le catalogue*, il verra que les étymologies, isolées & séparées des événemens, sont pour très-peu de chose dans les preuves de cette intéressante découverte; il verra en même tems qu'elle est réellement nouvelle & qu'on ne peut la confondre avec ce que les Vossius, les Tomassin, les Huet &c, ont écrit sur le même sujet; il verra enfin que si quelques étymologies sont *forcées*, la plupart ne le sont pas; que plusieurs sont extrêmement naturelles, & que celles qui n'ont pas le même avantage, prennent dans la combinaison des événemens le degré d'évidence qu'elles n'ont pas par elles-mêmes.

* Défense de l'Histoire des tems fabuleux, page 44 & suiv.